## EILYPS INFOS

Le magazine d'information sur l'élevage en Ille-et-Vilaine

## DOSSIER :



## ÉDITO L'ÉLEVAGE DES GÉNISSES UN VRAI MÉTIER

Les possibilités offertes de produire plus amènent les éleveurs à repenser leur conduite d'élevage, avec parfois des bouleversements significatifs car il ne s'agit plus d'augmentations linéaires de 2 ou 3 %, mais de progressions de 20% ou plus, sur 2 ou 3 ans. C'est une rupture majeure qui nécessite la remise à plat de tout l'élevage avec une obligation de cohérence, d'organisation et de professionnalisation de chaque maillon.

Au travers la visite de 6 exploitations, Eilyps a invité ses adhérents à débattre et à revoir les pratiques de l'élevage des génisses. L'objectif d'un vêlage à 24 mois impose des conditions sanitaires, des conditions d'ambiance et des programmes alimentaires adaptés à chaque

stade physiologique. La rationalisation devient nécessaire et la génisse ne se regarde plus seulement comme la fille de..., mais comme un potentiel de production porté par un type génétique (choisi par le génotypage), un parcours alimentaire et un niveau sanitaire.

Eilyps renforce sa présence à vos côtés sur la conduite des génisses et le renouvellement du cheptel. N'hésitez pas à faire appel à votre conseiller, car la génisse produite chez vous ou à l'extérieur a un coût, mais c'est avant tout un investissement porteur de valeur ajoutée.

Hubert Deléon ● Directeur d'Eilyps

## **SOMMAIRE**

### LA VIE DE L'ENTREPRISE 2-3

· Assemblées de section 2014

• Les élevages ouvrent leurs portes

 Témoignage du Gaec la Seiche de Janzé

#### **INFOS TECHNIQUES 4 À 7**

• Les clés de la réussite pour un vêlage à 24 mois

• La nurserie : un outil de travail mais surtout de succès

• Eilyps Croissance

• Diagnostic traite : évaluer la qualité de la traite

• Eilyps reçoit son homologue du Québec

#### **INFOS ÉCONOMIQUES**

• 2014 démarre bien

AGENDA ET ACTUS 8

• • •



Directeur de publication : Hubert DELÉON • N° ISSN : 1282-562X • Photographies : EILYPS Maquette : Agence OVNY • Impression : imprimerie du RIMON

## **ASSEMBLÉES DE SECTION 2014**:



Les six assemblées de section territoriales Eilyps se sont déroulées du 4 au 21 février dernier. Merci de votre contribution à la réussite de ces journées.

La matinée était consacrée à la partie statutaire avec le compte rendu des activités de l'année précédente, des débats autour de la nouvelle carte des services et des orientations proposées par le conseil d'administration. L'après-midi, les adhérents étaient conviés à visiter une exploitation, le thème abordé étant l'élevage de la génisse. Ce sont plus de 400 éleveurs qui se sont déplacés, prouvant

ainsi l'intérêt porté à la conduite technique du troupeau en vue de l'amélioration des performances et pour répondre aux volumes supplémentaires de production alloués. Il faut également souligner la bonne participation à la journée viande où le thème de la génisse a tout autant d'importance.

Victor Lebossé, Vice-président.



## LES ÉLEVAGES OUVRENT LEURS PORTES











## LE GAEC DE LA MEILLAIS À COMBOURG :

David et Denis Buan pilotent un atelier spécialisé en production laitière. Depuis plusieurs années l'atelier génisses est suivi avec passion et riqueur, les pesées réalisées par un conseiller «Croissance» sont attendues **pour** évaluer les performances et ajuster la **complémentation.** La phase 0/6 mois reste «la clé de la réussite». L'objectif des 200 kg à 6 mois est en bonne voie, avec 194 kg de moyenne pour 2013 pour les 35 génisses. D'autre part le sexage leur garantit le renouvellement du troupeau avec 25% de génisses en plus. Le taxi à lait contribue à l'amélioration du confort de travail.

### L'EARL NOUPARLAIT À BALAZÉ :

L'externalisation de l'élevage des génisses peut libérer, chez le naisseur, un tiers des UGB pour produire plus de lait et rationaliser la production laitière, à condition d'obtenir un droit à produire supplémentaire. C'est un bon moyen de diluer les charges fixes liées au travail, aux investissements bâtiment et matériels. L'éleveur de génisses peut

valoriser ses surfaces fourragères et ses bâtiments existants. C'est une organisation nouvelle, porteuse d'avenir dans une région à forte densité et avec des élevages de taille moyenne, à condition d'être très rigoureux dans la conduite de l'exploitation. Yvan Davenel est responsable de l'ANEG 35.

## L'EARL ROCHELLE À JAVENÉ :

M. et Mme Rochelle sont connus des sélectionneurs de la race Normande. Ils conduisent un troupeau de 87 vaches et 110 génisses. Passionnés de concours, Sonia et Hervé sont très attachés à l'élevage de leurs futures laitières. Les repères de croissance sont indispensables pour optimiser un vêlage précoce. Les visiteurs ont pu découvrir la qualité des animaux où rien n'est laissé au hasard. Les différentes phases (de la naissance au vêlage) sont conduites avec rigueur. «L'avenir de notre troupeau, le développement de la race, la valorisation de notre génétique sont conditionnés par la réussite des performances de l'atelier génisses».

## L'EARL BOUVET FOULON À PLÉLAN-LE-GRAND :

Des génisses de 210 kg à 6 mois avec des priorités sur la morphologie et les fonctionnels. L'insémination est réalisée à partir de 400 kg avec un pourcentage de réussite IA1 de 65%. Les vêlages étalés sur l'année s'obtiennent à un âge moyen de 24-25 mois, en faisant vêler toutes les génisses avec du sexage. Avec un très bon niveau de production, un taux de réforme faible (20%), c'est un nombre important de vaches en lait qui sont vendues en lot. M. et Mme Bouvet sont très attentifs à la conduite de leur élevage, un travail de prévention en continu permet des résultats aussi réguliers (11500 kg/VL).

## LE GAEC DU TREFINEU À GUIPRY :

Un vêlage à 23-24 mois maîtrisé tout en simplifiant l'alimentation.

Sur les 40 dernières génisses vêlées, l'âge moyen est de 24,5 mois. La première IA se fait à partir de 380 kg, soit souvent dès 14 mois. **«Le démarrage de la génisse est primordial»** insiste Jean-Paul Riault. L'originalité de l'élevage est de fonctionner avec un aliment unique extrudé jusqu'à plus de 6 mois. Il faut aussi être vigilant sur la qualité du foin. Le maïs ensilage n'est apporté qu'à partir de 5 mois. La pesée des génisses à 6 mois, réalisée avec Eilyps Croissance, atteint en moyenne 210 kg.

## **: TÉMOIGNAGE**



Parmi les élevages ouvrant leurs portes, le Gaec la Seiche de Janzé a accueilli plus de 130 personnes, le 4 février dernier. La simplicité des installations associée à une bonne organisation de l'élevage et de l'approche technique des différents stades physiologiques de l'animal sont les traits marquants de cet élevage. Au Gaec la Seiche, ce sont cent génisses qui sont élevées chaque année, pour assurer le renouvellement du troupeau laitier. Philippe Denieul, Marianne et Jean-Marie Fesneau sont les associés du Gaec qui pilotent l'atelier génisses, réparti sur 2 sites.

Élever toutes les génisses. Le choix est d'abord d'élever et de faire vêler toutes les génisses. L'intérêt premier vient du nombre important de génisses disponibles pour remplacer les réformes obligatoires ou subies. Cela permet également d'accroître l'effectif de VL pour répondre aux augmentations de litrage. Enfin nous avons des débouchés importants de ventes de vaches en lait, près de 40 par an.

Vêlage à 24 mois. Le vêlage précoce est l'objectif pour maximiser la carrière productive de la vache. Au niveau coût de production, logement et travail, c'est le plus intéressant. Depuis plusieurs années l'âge moyen au vêlage se situe à 25 -26 mois. La volonté de vêler toutes les génisses, et les difficultés de reproduction pour quelques-unes, expliquent cet écart.

Suivre les croissances. Nous pouvons évaluer en continu les croissances et les poids des génisses. La mise à l'IA se fait à partir de 380-390 kg. Visuellement c'est impossible d'apprécier ce poids. On peut souvent sous-estimer de 30 à 50 kg, ce qui représente un retard à la 1<sup>re</sup> IA de 2 mois. Cela apporte aussi plus de réactivité en cas de transition en post-sevrage et lors de changement de qualité des fourrages.

L'absence de mortalité des veaux après vêlage est une performance qui a impressionné les visiteurs. L'attention est portée sur la consommation du colostrum et la régularité du lait entier distribué. On s'assure notamment de la température avec le chauffe-lait. Les 15 premiers jours en case individuelle extérieure assurent un confort et évitent les risques de contamination. Le bâtiment des cases collectives à partir de 3 semaines est très sain. Les veaux restent alimentés en 2 repas quotidiens, avec un bac collectif équipé de tétines.



La phase post-sevrage jusqu'à 7-8 mois est une clé de la réussite. Déjà au sevrage, vers 10 semaines, le veau consomme 3 kg de concentrés et s'habitue à l'ens. de maïs en complément du foin ou de la paille. En post-sevrage l'ensilage de maïs est apporté à volonté, et corrigé avec du tourteau de colza. Vers 5 mois l'aliment JB est supprimé. Nous veillons à la bonne

homogénéité du lot. Après chaque pesée quelques mouvements d'animaux sont réalisés.

Le rationnement hivernal pour les génisses d'un an et plus. Le même mélange est distribué à tous les lots, seule la quantité est ajustée à l'âge des animaux. Actuellement nous réalisons avec l'automotrice une ration ens. maïs + enrubannage et tourteau de colza. Par exemple le lot 18–20 mois reçoit 25 kg bruts /Ge du mélange.

La gestion du pâturage. La 1re année de pâturage reste le point faible de notre conduite. Il nous faut améliorer la régularité des croissances, en complémentant à base de maïs épi lorsque la pousse de l'herbe se réduit. Nous avons aussi un nombre d'animaux importants, d'âges différents, ce qui entraîne sûrement de l'hétérogénéité de croissance.

Propos recueillis par Alain Bourge



« Ce guide réalisé par les Chambres d'Agriculture, l'Institut de l'Elevage, l'INRA, AgroCampus, Ouest Conseil Elevage et Bovins Croissance a été distribué lors des portes ouvertes. »

PAGE 2 PAGE 3



Les études montrent que le vêlage précoce est une stratégie qui permet d'améliorer les performances techniques et économiques des exploitations. Mais pour y parvenir, la riqueur est indispensable au quotidien.

## **SOINS À LA NAISSANCE:**

Les conditions d'hygiène sont essentielles dans les premières semaines pour limiter des risques sur la santé des veaux. À commencer par la désinfection ombilicale avec des produits adaptés. Il en est de même sur la propreté des seaux, de la nurserie et des niches. Un vide sanitaire d'au moins trois semaines est fortement conseillé une fois par an pour baisser la pression microbienne.



#### **COLOSTRUM:**

La capacité d'absorption des anticorps se réduit rapidement après la naissance, d'où l'intérêt de faire consommer au moins 4 litres de colostrum dans les 12 premières heures de vie. La qualité du colostrum est également un facteur important, si possible

**ESPACE ADHÉRENT** 

avec un taux d'immunoglobuline > 100 g/l. Le réfractomètre est un outil simple qui permet de tester la qualité du colostrum (disponible sur le site San Élevage 35).

#### PLAN **D'ALIMENTATION**:

Il est possible d'alimenter les veaux au lait entier ou avec de la poudre de lait et d'avoir des croissances satisfaisantes. Soyez vigilants sur les volumes réellement distribués, la température de buvée autour de 40°C, et sur l'aliment solide à disposition qui doit être appétant et renouvelé matin

**Sevrage**: l'objectif est de sevrer les génisses à un poids approchant les 90 kg vifs, quand elles mangent 2 kg de concentrés. Il faut donc éviter les cumuls de stress pendant cette période, au risque de pénaliser les croissances par l'apparition de problèmes sanitaires (pulmonaires ou diarrhéigues).

Du sevrage à 6 mois : la croissance doit être soutenue pour atteindre les 200 kg. Il n'y a pas de restriction alimentaire à mettre en place car l'animal développe son squelette (pas de risque d'engraissement excessif).

De 6 à 15 mois : l'élevage devient plus facile. Il faut rester vigilant sur l'alimentation et caler les rations pour couvrir les besoins de croissance afin de tenir les objectifs de

#### De 15 mois au vêlage 24 mois :

l'alimentation doit permettre un GMQ de 800 q, puis de 900 q sur les derniers mois de gestation.

Le vêlage précoce demande de la rigueur à tous les niveaux, de la naissance au vêlage. C'est un atelier à part entière dans l'élevage laitier. Pour mieux piloter cet atelier, il est important d'avoir des repères de poids, par la mesure du tour de poitrine, ou mieux, par la pesée des génisses.

## RÉDUIRE L'ÂGE AU VÊLAGE :

Une étude régionale réalisée en 2011 et portant sur 100 élevages a montré que le passage de 33 à 26 mois de l'âge au 1er vêlage améliore le coût de renouvellement de 13€/1000 l, sous réserve de bien maîtriser la conduite alimentaire et le suivi des croissances.

Loïc Quéméré

	Vêlage 24 mois	Vêlage 33 mois	Écart
LAIT CARRIÈRE (KG)	26898	24431	+ 2467
LAIT/JOUR VIE (KG)	14,2	12,1	+ 2,1
LACTATIONS	2,8	2,6	+ 0,2
% VIE PRODUCTIVE	60%	51%	+ 9%

#### ÉTUDE DU RÉSEAU D'ÉLEVAGE (CHAMBRES D'AGRICULTURE).

TRI SUR L'ÂGE AU VÊLAGE	1/4 tardif	Moyenne	1/4 précoce	
ÂGE AU PREMIER VÊLAGE (mois)	33,5	29,4	26	
COÛT DE RENOUVELLEMENT (€/1000 L)	29	22	16	

sont disponibles sur la page actualité de votre **espace adhérent.** www.eilyps.fi

## **LA CONSTRUCTION D'UNE NURSERIE**



Parce que les besoins physiologiques varient énormément entre la naissance et l'âge adulte, il n'est pas concevable de mettre les veaux dans les mêmes conditions que les mères. La construction d'une nurserie en élevage bovins est aujourd'hui une nécessité à l'image de ce qu'elle est dans l'élevage porcin. Voici quelques règles à respecter et à intégrer dans un projet dont la complexité rend la conception difficile.



#### LA CONCEPTION:

De nombreux paramètres sont à prendre en compte pour avoir une nurserie saine et fonctionnelle. D'abord définir sa capacité, en lien avec la taille du troupeau de demain et l'étalement des vêlages. Dans un second temps, il faut penser à son positionnement et à son orientation dans l'exploitation, idéalement le choix se fera pour un sud/sudest, si possible distincts des autres bâtiments pour des raisons sanitaires. Vient ensuite le choix de la conduite avec l'élevage intérieur, extérieur ou mixte et bien sûr la gestion du paillage et du curage, mécanique ou manuel suivant vos besoins.

#### L'HYGIÈNE:

Un soin important à ne pas négliger, disposer d'une litière sèche, propre et confortable en permanence. Il faut pailler abondamment et régulièrement entre 1 et 1,5 kg par jour, garantir une bonne évacuation des jus et des eaux de lavage et bien désinfecter la totalité du bâtiment au moins une fois par an. Et enfin, il faut veiller à un bon éclairage

#### L'AMBIANCE :

C'est le plus difficile à gérer dans une nurserie, en effet c'est un milieu de vie avec plusieurs facteurs importants. Pour une bonne ventilation, sans fortes variations de température, il faut s'assurer d'un bon renouvellement de l'air mais sans courant d'air et donc revoir l'**isolation du bâtiment** si nécessaire. Éloigner au maximum les veaux des parois froides en privilégiant des matériaux isolants et dans la mesure du possible éviter les trop grands volumes d'air. Autant de facteurs à gérer pour offrir aux veaux un milieu de vie sain. Deux techniques permettent de maîtriser l'ambiance : la ventilation naturelle ou la ventilation mécanique selon la situation présente.

### RÉGLEMENTATION ET BIEN-ÊTRE ANIMAL:

Pour les veaux jusqu'à 8 semaines en logement individuel, la case est avec parois latérales d'une largeur minimale de la taille du veau au garrot, d'une longueur minimale de la longueur du veau, les attaches étant

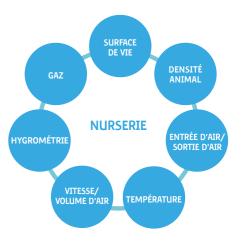
#### Logement collectif

•			
Poids (kg) ou âge du veau	Surface minimale (m²)	Surface conseillée (m²)	
< 150 (de 3 sem. à 3 mois)	1,5	-	
de 150 à 220 (3 à 6 mois)	1,7	3	
> 220 (plus de 6 mois)	1,8	5	

Les conseillers bâtiment

#### LES FACTEURS POUR **UNE BONNE VENTILATION**





ESPACE ADHÉRENT

sur la page actualité de votre espace adhérent, www.eilyps.fi

INFOS TECHNIQUES INFOS TECHNIQUES

## **SECTION CROISSANCE:**



Quarante éleveurs ont participé à l'assemblée de la section «Croissance» avec pour thème principal, l'amélioration génétique et l'approche coûts de production en élevages allaitants.

L'activité reste soutenue pour l'année 2013 avec une progression de 2,5% du nombre d'adhérents soit un total de 319 adhérents. Les temps forts de l'année passée, ont été la création du groupe COUPROD, le lancement de CAPECO (calcul de la quantité de viande vive) et l'engagement dans le SMQ (Système Management Qualité) pour la partie viande. Eilyps participe aussi activement à l'organisation de manifestations comme la foire de Rennes, le Space, les portes ouvertes et les comices. Eilyps est également présent aux assemblées générales des syndicats de Race, EVEA et au comité de pilotage Grand Ouest.

## LA PAC : UN ENJEU MAJEUR EN VIANDE

Maud Marguet, de la Chambre d'Agriculture est intervenue sur les projections PAC et les conséquences pour la partie viande. Pour anticiper la nouvelle Pac, les conseillers réaliseront en 2014 un diagnostic à l'aide de l'outil CAPECO diffusé par l'institut de l'élevage.

## LE SAVIEZ-VOUS?

Vous avez un projet
d'élever des génisses,
vous vous interrogez
sur l'externalisation,
parlez-en à votre conseiller
ou contactez Visiolys
au 02 99 606 706

## PORTES OUVERTES, CHEZ THIERRY GUÉRIN :

L'après-midi une cinquantaine d'éleveurs ont échangé sur les résultats techniques et économiques de M. Guérin qui participe depuis 4 ans à un groupe d'éleveurs animé par la Chambre d'Agriculture. L'éleveur a expliqué sa conduite d'élevage et justifié l'intérêt de la pesée des génisses pour suivre les croissances et gérer l'âge au vêlage. Sur le plan génétique,



l'éleveur pratique l'insémination sur toutes les génisses et une grande partie des vaches allaitantes. L'échographie vient confirmer les gestations. Rien n'est laissé au hasard pour assurer un veau par an et par femelle.

Une visite de l'exploitation commentée par l'éleveur a permis de découvrir les installations: bâtiments adaptés à chaque stade (spécifique pour les GV, les vaches nourrices, les vaches à l'engrais et la partie jeunes bovins) et le parc de contention, essentiel pour la manipulation des bovins que ce soit pour les pesées ou une intervention sur un bovin. Ces installations permettent à Thierry Guérin d'isoler un bovin, seul, quelle que soit sa place sur son exploitation.

Gérard Guillaume



## **: UN OUTIL PERFORMANT**



Depuis maintenant plusieurs mois la situation cellulaire des troupeaux s'est dégradée. Si certains paramètres favorisants peuvent être identifiés (bâtiments, tarissement, hygiène de traite...), il n'en reste pas moins que la traite doit être au centre des préoccupations.

Pour évaluer la qualité de la traite, Eilyps vous propose de réaliser un **diagnostic traite**. Cette prestation se fait via nos EMM. Les EMM (compteurs à lait électroniques portatifs) sont des outils performants permettant de mesurer la production laitière d'une vache et de réaliser l'échantillon de lait de manière automatique.

Sa composante électronique lui permet aussi de relever à intervalle régulier le débit de lait de chaque vache. Cette mesure combinée au temps de traite produit une courbe d'éjection du lait propre à chaque animal. Il est ainsi possible d'identifier des anomalies de traite :

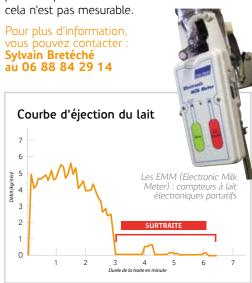
- En début de traites (préparation et stimulation des mamelles)
- En fin de traites (surtraite, égouttage, seuil de décrochage)

L'avantage de ce service réside dans sa simplicité de mise en œuvre : La visite est réalisée à la demande de l'éleveur de manière ponctuelle ou lors d'un contrôle de performance officiel en remplacement des compteurs mécaniques par un agent de pesée spécialisé.

L'exploitation de ces courbes cible également les animaux ayant des prédispositions aux mammites et fournit un critère complémentaire pour réformer les animaux. En effet, les vaches ayant un débit maximal trop élevé ont des sphincters trop relâchés et ces animaux sont donc plus sensibles aux mammites.

La surtraite est aussi un paramètre impliquant une dégradation du taux cellulaire moyen du troupeau par la trop forte agression des trayons. Nous parlons de surtraite dès lors que le débit

de lait passe sous la barre des 200 g/min pendant plus d'une minute. Sans l'EMM cela n'est pas mesurable.



## EILYPS REÇOIT SON HOMOLOGUE DU QUÉBEC

C'est le 18 février dernier que Daniel Lefebvre, Directeur Général de Valacta, nous a rendu visite afin d'échanger sur nos pratiques respectives. Par son fonctionnement notre voisin d'outre-Atlantique est très proche d'Eilyps.



Fort de ses 6000 éleveurs, Valacta est **l'acteur principal de la filière laitière Québécoise.** Particularité dans cette région du monde, l'équivalent de

notre protocole B représente 60 % des élevages suivis par Valacta, pour une taille moyenne se situant à 62 VL. Les consultants font également partie intégrante de leur carte de service avec une **réelle orientation qualité du lait.** L'innovation ainsi que leur capacité à répondre aux attentes des éleveurs est au cœur même de leur développement. L'utilisation des puces sur les flacons, les boîtiers de saisies (Smartphone) et

notre Espace Adhérent ont retenu toute l'attention de Daniel Lefebvre.

Malgré les 5 000 km qui nous séparent nous avons fondamentalement la même vision en termes de conseil et de collecte de données. Les vaches et les attentes des éleveurs restent les mêmes, à nous de continuer à travailler ensemble pour progresser et bénéficier des innovations respectives.

Sylvain Bretéché

PAGE 6

## **BAROMÈTRE**:



Avec un prix payé en hausse, des coûts alimentaires maîtrisés et des volumes en forte progression, les clignotants sont passés au vert et la trésorerie des exploitations s'améliore d'autant plus qu'elle avait été amputée en moyenne de 10000 à 15000 € par l'augmentation des cheptels.

Les rations hivernales sont plutôt bonnes, favorisant la reprise du niveau de production et l'amélioration des taux. Les stocks sont fortement entamés pouvant créer çà et là des besoins complémentaires d'achats. Les conseillers d'élevage sont informés des disponibilités du marché pour vous accompagner sur la sortie de l'hiver.

Nombre de vaches suivies

196 000

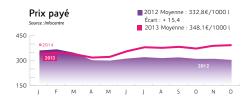
194 000 192 000

190 000 188 000

184 000

En termes de qualité de lait, la situation s'est légèrement dégradée. Avec des consultants qualité et le diagnostic traite, Eilyps vous apporte les conseils pour travailler cette thématique.

# Marge sur coût alimentaire Source: Infocentre ■ 2012 Moyenne: 253.2€/1000 l Écart: + 0.5 ■ 2013 Moyenne: 253.7€/1000 l



# Moyenne Lait par vache laitière Source: Infocentre MOYENNE CUMULÉE : 25 kg ÉCART / 2012 : -0,4



## AGENDA 2014

- Concours National Holstein à Fougères
  - > du 13 au 14 juin
- Assemblée générale à Fougères
  le 13 juin



#### **FOIRE DE RENNES**

du vendredi 28 au dimanche 30 mars 2014 - stand n°21 - hall 1 - allée D



Cette année encore, les équipes d'Eilyps auront le plaisir de vous accueillir.

L'occasion de vous présenter l'espace adhérent et de se retrouver autour d'un jeu concours sur le stand pour gagner une tablette tactile.

#### **OFFRES DE PRINTEMPS D'EILYPS**

**Outils de monitoring : offres d'essai** Vel'Phone ou HeatPhone du 1<sup>er</sup> mars au 15 mai 2014

**Génotypage :** forte baisse des tarifs avec les offres couplées notamment avec les services de pesées génisses ou Céto'detect.





J J A